

Le texte littéraire, un vecteur essentiel dans l'enseignement de la culture de l'Autre

The literary text, an essential vector in the teaching of the culture of the Other

Cherak radhia, Centre universitaire Barika, (Algérie), radiacherak@cu-barika.dz

Date de soumission: 2022-01-09

Date d'acceptation:2022-10-29

Résumé :

Toute langue représente la culture qu'elle véhicule. Donc, depuis la dernière réforme du secteur de l'éducation en Algérie, les concepteurs des manuels du secondaire ont essayé de prendre en charge la dimension interculturelle en classe de FLE. Nous pensons que les poèmes et chansons, comme textes littéraires, sont un vecteur essentiel dans la transmission de la culture d'origine et celle de l'Autre.

Mots clés: Culture, Langue, manuels, Aspects culturels.

Abstract:

Every language represents the culture it conveys. Therefore, since the last reform of the education sector in Algeria, the designers of secondary school textbooks have tried to take into account the intercultural dimension in the FLE class. We believe that poems and songs, as literary texts, are an essential vector in the transmission of the culture of origin and that of the Other.

key words: Culture, Language, Manual, Cultural aspects.

Introduction :

Il convient de dire que toute langue représente la culture qu'elle véhicule. Certes celle-ci diffère d'un pays à un autre, mais il est à remarquer qu'il existe des points de ressemblances et de divergences entre les différentes cultures. Depuis l'instauration de la dernière réforme dans le système éducatif algérien en 2003, la tutelle a donné une grande importance à l'enseignement des langues étrangères entre autres le français. Et comme toute langue transmet une culture, les rédacteurs des différents manuels ont essayé de prendre en charge la dimension interculturelle en classe de FLE. Nous pensons que les poèmes et chansons, en tant que textes littéraires, sont un vecteur essentiel dans la transmission de la culture d'origine et celle de l'Autre.

Depuis la dernière réforme du système éducatif en Algérie en 2003, la tutelle s'est intéressée à l'enseignement de la culture de l'Autre en classe de FLE. Selon, la commission nationale des programmes (2006, p04)¹ :

L'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect « utilitaire » de l'aspect « culturel ». Une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle dans le monde du travail (...) et le moyen le plus objectif de connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'Identité / Altérité.

Le questionnement sur la culture qui découle du discours scolaire nous amène à réfléchir sur la culture transmise par l'enseignement des poèmes et des chansons au niveau secondaire en Algérie. Donc, dans ce présent travail, nous allons présenter les poèmes et chansons abordés dans les trois manuels du secondaire algérien et nous allons nous interroger : Comment est présentée la culture de l'Autre à travers ces poèmes et chansons ? Ces poèmes et chansons seraient-ils un lieu d'apprentissage d'un univers culturel différent de la culture d'origine des apprenants ?

Notre méthode de recherche se veut analytique où nous allons prendre en charge un corpus constitué des différents poèmes et chansons proposés aux lycéens en classe de 1^{re} année, 2^{ème} année et 3^{ème} A.S.

¹ Commission nationale des programmes, 1^{re} année secondaire. *Finalités de l'enseignement du français*, site web détaillé: http://www.oasisfle.com/documents/nouveau_programme_de_francais_1ere_annee_secondaire.htm. (Consulté le : 18/05/2018)

LA PREMIER PARTIE : VOLET THÉORIQUE

Durant cette partie qui se veut théorique, nous allons répondre à une question très importante, à savoir pourquoi avoir choisi les poèmes et chansons ? Et nous allons présenter les poèmes et chansons proposés au lycée algérien.

1.1 Pourquoi avoir choisi les poèmes et chansons ?

Nous pensons que le texte littéraire, avec toute sa diversité, peut être considéré comme un document authentique pour l'enseignement de la langue cible et de sa culture. Donc, il peut être exploité, en classe de FLE, comme support didactique au service de l'aspect linguistique et culturel.

Comme nous le constatons tous, le rôle de l'enseignant, actuellement, a entièrement évolué, il est reconverti en formateur, régulateur, guide, facilitateur, coach... en apportant aux apprenants des outils et non plus des savoirs. TAGLIANTE (2006, p34)¹ pense que :

L'enseignant-formateur n'est plus le grand dispensateur du savoir et des savoir-faire, mais celui qui met sa compétence linguistique, culturelle et pédagogique au service de l'intérêt des apprenants, en étant à la fois l'organisateur de l'apprentissage, l'expert auquel l'apprenant peut faire appel, l'animateur de sa classe, la personne ressource, celui qui fait découvrir, conceptualiser et systématiser les acquisitions, celui qui se remet en question, qui fait confiance et surtout celui qui a le plus de patience...

Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant est plutôt de présenter comment et avec quels outils il est possible de découvrir la culture d'origine et celle de l'Autre à l'aide de textes littéraires. La langue et la littérature nous offrent ainsi la possibilité d'enrichir, d'élargir et de donner un nouvel élan à l'enseignement du FLE sous deux aspects : linguistique et culturel.

Dans la préface de son livre intitulé "*Apprendre une langue, c'est apprendre une culture. Leurre ou réalité ?*" où elle a traité la question de l'apprentissage de la culture dans l'enseignement du français langue étrangère au milieu hétéroglotte, WINDMÜLLER (2015, pI)² pense que :

L'enseignant lui-même devient "conseiller ou coach". Le rôle de l'élève aussi a complètement changé le fait de passer d'un élève à un apprenant en est déjà une preuve : "petit à petit, l'élève a changé de rôle et aussi de nom: il s'appelle apprenant ou encore "le s'enseignant".

La communauté scientifique se préoccupe désormais de la dimension interculturelle, souvent évoquée dans le cadre de l'enseignement des langues en

¹ Tagliante, Christine, La classe de langue. Clé International, France, 2006, p.34.

² Windmüller, Florence. Apprendre une langue, c'est apprendre une culture : leurre ou réalité ? ; l'apprentissage de la culture dans l'enseignement du Français Langue Étrangère en milieu hétéroglotte. Bibliothèque électronique de Giessen, 2015, p.I.

Algérie et fortement prise en compte dans les dernières directives de l'institution. Cette progression a abouti à la réorganisation des différents programmes des différents paliers pour une adaptation des apprenants et leur intégration dans ce monde en pleine mutation.

Nous pensons donc, que le texte littéraire peut, par excellence, être un support pour l'enseignement / apprentissage de la langue cible et de la culture d'origine.

1.2. Quels sont les poèmes et chansons proposés au lycée algérien ?

Tout d'abord, nous devons préciser que nous ne nous intéresserons qu'aux textes écrits par des Français parce que nous pensons que ces auteurs sont les plus en mesure de faire connaître leur propre culture.

Nous croyons qu'à travers ces écrits, l'apprenant peut découvrir des aspects culturels qui sont propres à la culture de la langue qu'il étudie en classe (dans notre cas le français). Ces faits peuvent correspondre à l'Histoire, à la géographie, à la société, au mode de vie de l'Autre, à sa nourriture, à ses traditions, ses niveaux de vie, ses loisirs, ses vacances, ses relations familiales, ses habitudes de travail ...etc.

1.2.1 Poèmes et chansons proposés dans le manuel des élèves de 1^{re} A.S

- Dans ma maison (pp : 23, 24) de Jacques Prévert, éd. Gallimard, 1949.
- Je voyage bien peu (p : 55) de Jean Cocteau, Plain-Chant, éd. Stock 1923.
- Les deux pigeons (p : 77) de J. De La Fontaine, Fables, éd. EDDL, 1996.
- Demain, dès l'aube... (p : 82) de Victor Hugo, Les contemplations, IV, 14.
- Qui a tué Davy Moore ? (pp : 112, 113) de B. Dylan. (Version française : Graeme All Wright / Français).
- La grasse matinée (pp : 140, 141) de Jacques Prévert, Paroles Jacques Prévert, éd. Gallimard, 1949.
- Le loup et l'agneau (p : 180) de J. De La Fontaine, Fables, éd. EDDL, 1996.

1.2.2 Poèmes et chansons proposés dans le manuel des élèves de 2^{ème} A.S

- La volonté de vivre (p : 55) d'Abou-L-Qasim Ach-Chabbi. Trad. Ameer Ghedira, Poèmes, éd. Seghers, Paris, 1959 et Anthologie maghrébine, éd. Hachette, 1965.
- Textes échos :
 - ✓ Césarée (p : 101)
 - ✓ Biskra – Zaatcha (p : 101)
 - ✓ Oran (p : 101)

- ✓ Ghardaïa (p : 102)
- ✓ Batna Les Aurès (p : 102)
- ✓ Constantine (p : 102)
- ✓ Tlemcen (p : 102)

- De Boualem Bessaih. L'Algérie belle et rebelle. De Jugurtha à Novembre, Ed. Anep, Alger, 2004.
- Nantes (pp : 183, 184). Paroles et musique : Barbara, Paris, 1964.

1.2.3 Poèmes et chansons proposés dans le manuel des élèves de 3^{ème} A.S

- Chant populaire kabyle (p : 20). Rapporté par M. Benbrahim dans Femmes du Maghreb, 9 / 99.
- Dans la gueule du loup (p : 38) de Kateb Yacine.
- Le déserteur (p : 93) de Boris Vian, 1953.
- Appel à l'instruction (p : 163) de B Brecht, La Mère, 1953.

LA DEUXIEME PARTIE : VOLET PRATIQUE

Durant cette partie qui se veut pratique, nous allons présenter les résultats obtenus après avoir analysés les poèmes et chansons proposés dans les trois manuels et les interpréter. Enfin, nous allons aboutir à une synthèse.

1. Quels sont les principaux résultats obtenus ?

Parmi, les poèmes et chansons proposés aux lycéens, seulement huit sont écrits par des auteurs Français : Jacques Prévert (deux poèmes), Jean Cocteau, Jean De La Fontaine (deux poèmes), Victor Hugo, Barbara et Boris Vian.

Il est vrai que ces textes proposent quelques références culturelles de l'Autre mais ils ne semblent pas pouvoir traduire la culture de l'Autre : la représentation souhaitée du Français et de la France est complètement absente. Ces références sont présentées par l'intermédiaire des noms de personnages, de rues, de lieux et de villes qui sont insérés dans les textes sans autant pour révéler la culture de l'Autre. En outre, il y a certaines expressions qui reflètent cette culture recherchée et que nous allons présenter.

1.1 Pour le manuel des élèves de 1^{re} A.S

Nous avons pu relever les traits suivants :

1. "Dans ma maison" de Jacques Prévert : "*Des piments rouges accrochés au mur*" fait appartenant aux deux cultures : mettre les piments dans les cordes et les faire sécher pour les utiliser ultérieurement dans différents mets, en Algérie beaucoup plus dans des plats traditionnels. Des noms propres comme : Martin Hugo Victor (écrivain, poète et romancier Français,

généralement les élèves le connaissent à travers son roman "les misérables" qui l'ont vu à la télévision), Bonaparte Napoléon (général Français).

2. "Je voyage bien peu" de Jean Cocteau : noms de différentes villes : Londres, Venise, Bruxelles, Rome, Alger, Paris (capitale de la France), Description de Londres : "*Londres, cœur de charbon, pavot de brique rose. Où l'on marche endormi*". Description de Venise : "*Venise, triste à cause que son vieux corps d'amour n'est ville qu'à demi*". Description de Bruxelles : "*Bruxelles, dont la place est un riche théâtre*." Description de Rome : "*Rome, à l'œil inhumain. Des moulages de plâtre*". Description d'Alger : "*Alger qui sent la chèvre et la fleur de jasmin*". Et une expression "*De musée en église*" : en Algérie, on parle de mosquée au lieu d'église, donc ça appartient à l'Autre : endroit où les chrétiens pratiquent leur culte.
3. "Les deux pigeons" de Jean De La Fontaine : une expression : "*Un corbeau, tout à l'heure annonçait malheur*". Dans les deux cultures le corbeau annonce le malheur. Son cri est un mauvais présage. La présence d'un corbeau sur le toit d'une maison ou sur le bord d'une fenêtre est un indicateur de mort imminente.
4. "Demain, dès l'aube..." de Victor Hugo : "Harfleur" : commune française située en région de Normandie, une expression : "*Je mettrai sur ta tombe, un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur*", le houx vert est une espèce d'arbustes à feuillage persistant, cultivé pour son aspect ornemental et la bruyère est une plante vivace à fleurs violettes ou roses. C'est un fait qui appartient à la culture de l'Autre : Il est dit que les fleurs sont posées sur les tombes car elles sont le symbole du souvenir qui lie les vivants aux défunts et c'est une façon de prouver qu'ils ne les oublieront pas. Les fleurs encore vivantes sont aussi le symbole de la vie éternelle pour les croyants (fait culturel totalement absent dans la culture de l'apprenant algérien).
5. "La grasse matinée" de Jacques Prévert : des expressions comme "*le bistrot*", "*café arrosé rhum*", "*deux francs*" qui reflètent la culture de l'Autre.
6. "Le loup et l'agneau" de J. De La Fontaine : aucun trait culturel.

1.2 Pour le manuel des élèves de 2^{ème} A.S

Nous avons pu relever les traits suivants :

1. La chanson "Nantes" / Paroles et musique : Barbara : "Nantes" (commune de l'Ouest de la France), "25 rue de la Grange-au-loup" (adresse à Nantes), deux expressions : "*l'habit du dimanche*": chez l'apprenant algérien, il s'agit de l'habit du vendredi pour faire la prière et "*Je veux que tranquille il repose, je l'ai couché dessous les roses*": le fait de mettre des fleurs sur la

tombe d'une personne appartient à la culture de l'Autre, étant musulman, l'apprenant algérien découvre ce fait.

1.3 Pour le manuel des élèves de 3^{ème} A.S,

Nous avons pu relever les traits suivants :

1. Le déserteur de Boris Vian : "Déserteur" (abandonner l'armée sans permission : fait commun entre les deux cultures), "Bretagne" (à l'Ouest de la France), "Provence" (région du Sud-Est de la France).

2. Synthèse

Nous avons pu constater que la majorité des poèmes et chansons proposés dans ces manuels sont très éloignés (1949, 1923, 1996, 1964, 1953) de la date de publication des trois manuels (2009 / 2010 : manuel de 2^{ème} A.S) (2011 / 2012 : manuels de 1^{re} et 3^{ème} A.S), ils illustrent donc une époque bien lointaine et différente de celle de l'apprenant qui vit dans un monde numérique. De plus, les questions qui accompagnent ces textes, ne prennent pas en considération la question de la culture qu'elle soit d'origine ou celle de l'Autre.

La place accordée aux poèmes et aux chansons dans les programmes scolaires ne tient pas compte leur charge culturelle ; ils sont traités en classe de la même manière que les autres genres de textes.

Conclusion :

Si la tutelle veut introduire la dimension culturelle de l'Autre en classe de FLE à travers la langue française, il faut qu'elle adapte les programmes avec cette nouvelle intention et ce en dispensant aux enseignants une formation à un tel enseignement et en choisissant des supports qui contiennent cette charge culturelle : des poèmes et des chansons seraient un excellent support et un lieu d'apprentissage d'un univers culturel différent de la culture d'origine des apprenants. Nous espérons que les prochains manuels scolaires proposeront des textes littéraires qui prendront la charge culturelle des deux langues.

Enfin, nous partageons l'avis WINDMÜLLER (2015: 336)¹ lorsqu'elle affirme qu' :

Il est nécessaire de prendre en considération l'ensemble des cultures et des langues représentées par les apprenants dans la classe plurilingue, ainsi que les langues-cultures étrangères que ces apprenants "apprennent" en utilisant l'agir-social comme base d'apprentissage des différentes composantes culturelles. Il s'agit donc d'un apprentissage reposant sur la diversité culturelle et linguistique.

¹ Windmüller, Florence. Apprendre une langue, c'est apprendre une culture : leurre ou réalité ? ; l'apprentissage de la culture dans l'enseignement du Français Langue Étrangère en milieu hétéroglotte. Bibliothèque électronique de Giessen, 2015, p.336.

Liste bibliographique :

Les ouvrages :

- Tagliante, Ch. (2006). *La classe de langue*. France : Clé International.
- Windmüller, F. (2015). «*Apprendre une langue, c'est apprendre une culture*» : leurre ou réalité? ; *l'apprentissage de la culture dans l'enseignement du Français Langue Etrangère en milieu hétéroglotte*. Bibliothèque électronique de Giessen.

Les manuels scolaires :

- Djilali Keltoum, Boultif Amal; Lefsih Allel. (2011-2012). *Français, première année secondaire*. ONPS, Algérie
- Zegrar Baroudi, BOUMOUS Abdelkader ; BETAOUAF Rachida. (2011-2012). *Français, deuxième année secondaire*. ONPS, Algérie
- Mahboubi Fethi, Rekkab Mohamed; Allaoui Azzeddine. (2009-2010). *Français, troisième année secondaire*. ONPS, Algérie

Site Web :

- Commission nationale des programmes, 1^{re} année secondaire. *Finalités de l'enseignement du français*, site web détaillé: http://www.oasisfle.com/documents/nouveau_programme_de_francais_1ere_annee_secondaire.htm. (Consulté le : 18/05/2018)